

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

De la fin septembre jusqu'à Noël, l'été indien aura progressivement laissé place aux premiers frimas de l'hiver. L'automne teinte les feuilles de jaune ou de rouge, souffle sur les graines qui rejoignent par millions l'eau ou le sol, blanchit de gelée les toiles d'araignées et les herbes séchées. Les pluies reviennent, plus fréquentes et plus fortes, et alimentent les nappes phréatiques assoiffées par l'été. Les journées sont plus courtes, plus fraîches, plus humides... au bord de l'eau comme ailleurs.



Les couleurs de l'automne



La saison des graines pour l'eupatoire

DANS LA RIVIÈRE

Les nappes souterraines se remplissent progressivement et alimentent les cours d'eau. Sur les terres argileuses, les ruisseaux à sec coulent de nouveau. Dans toutes les rivières, les niveaux d'eau remontent avec l'arrivée de la « saison des pluies ». La température de l'eau diminue un peu plus chaque semaine, surtout dans les rivières lentes.



En octobre, la rive jaunît et le niveau d'eau encore bas remonte doucement

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

LES POISSONS :

Dans les belles rivières bien oxygénées, les femelles du saumon atlantique creusent à l'aide de leur queue une légère dépression dans les graviers du lit. Elles y déposent leurs ovules qui sont immédiatement fécondés par la semence des mâles. Elles recouvrent ensuite de graviers les œufs convoités par de nombreux prédateurs. Chez de nombreuses espèces, les millions d'alevins nés au printemps ou durant l'été commencent le dur apprentissage de la vie. Beaucoup d'entre eux ne deviendront pas adultes.



photo: S. Jouon

Après avoir franchi les obstacles, les saumons retrouvent leurs frayères



Un alevin de saumon

LES MAMMIFÈRES :

Chez les chauves-souris, comme le murin de Daubenton, c'est la période de l'accouplement. Après celui-ci, la femelle conservera le sperme du mâle pendant l'hibernation, peut-être sous un vieux pont. La fécondation aura lieu au printemps suivant. Chez beaucoup d'espèces de mammifères, les jeunes de l'année parcourent la vallée à la recherche de territoires. Ils laissent derrière eux empreintes et crottes sur les rives et sur les obstacles qui enjambent la rivière.



photo: T. Dubos- GMB

Le murin de Daubenton entre en hibernation avant l'hiver

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

LES OISEAUX :

Dans la végétation arborée des rives, quelques passereaux font de nouveau entendre leur chant. Ils sont rejoints par des visiteurs du nord et de l'est de l'Europe, qui fuient les terres gelées. Les tarins des aulnes, les pinsons du Nord, les grives mauvis et litornes en font partie. D'autres quittent les lieux vers le Sud : pouillot fitis, fauvette des jardins, tourterelle des bois... Les chevaliers guignettes et culs-blancs parcourent les rives à la recherche de petites proies.



Le chevalier guignette s'observe fréquemment volant au ras de l'eau.



photo : G Rasson – oiseaux.net

Des bandes de tarins des aulnes investissent les aulnes des berges.



Le mâle leste vert accompagne sa femelle qui pond sur une branche de saule

LES INSECTES :

Plus les jours avancent, et moins ça vole au-dessus de la rivière ! Les premiers gels élimineront la plupart des insectes volants. Au fond de l'eau, des millions d'œufs et de larves sont prêts à prendre la relève. Les derniers lestes verts s'accouplent et pondent sur les branches des saules. Les larves qui sortiront des œufs insérés sous l'écorce, se laisseront tomber plus tard dans l'eau.

LES PLANTES :

Les parties supérieures des plantes immergées sont maintenant sèches. Feuilles, tiges et graines se laissent emporter par le courant, mais la vie est toujours là au niveau des racines. Sur la rive, les arbres se dénudent progressivement et offrent leurs feuilles décolorées à la rivière.

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

L'ÉTANG

C'est la saison du grand écart. Au début de l'automne, la température de l'eau peut encore être assez élevée. Mais quelques semaines plus tard, à la chute du mercure, la surface de l'eau se fige comme un miroir ! Le niveau de l'eau va aussi remonter avec l'arrivée des pluies plus fréquentes.

LES POISSONS :

Avec la baisse des températures, les poissons vont doucement débuter une vie au ralenti au fond de l'étang. Les jeunes carpes nées durant l'été se disent que c'est seulement dans 2 ou 3 ans qu'elles atteindront la maturité sexuelle... En attendant, elles doivent se méfier des perches qui chassent « en meute ».

LES AMPHIBIENS :

Au début de l'automne, la rainette fait encore entendre son rire. Perchée dans les arbres et les buissons alentour, elle s'apprête à entrer en hibernation. Les grenouilles vertes sont toujours là, sur les berges ou sur un nénuphar, prêtes à bondir dans l'eau à la moindre alerte. Elles prennent les derniers rayons de soleil avant de s'enfouir dans la vase pour la mauvaise saison.



Perchée sur un arbuste, la rainette arboricole profite des derniers rayons avant d'hiberner.



L'étang en automne

LES OISEAUX :

De septembre à décembre, l'étang va accueillir une multitude d'espèces d'oiseaux d'eau qui vont s'y croiser. Les hirondelles viennent y faire le plein de nourriture avant le grand voyage vers l'Afrique. Les limicoles (bécasseaux, chevaliers) en pleine migration se regroupent sur les rives exondées pour y inspecter la vase. Les premiers canards du nord de l'Europe sont chaque jour plus nombreux. Le grèbe huppé a échangé son plumage chatoyant contre un costume bicolore plus terne.



photo: Georges Olliso - oiseaux.net

Le grèbe huppé a perdu ses couleurs et arbore son plumage hivernal.

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

LES MAMMIFÈRES :

Le rat musqué construit sa hutte qui lui servira de refuge durant l'hiver. Les cervidés en plein rut viennent de temps en temps au bord de l'eau rafraîchir leurs ardeurs. Le renard passe parfois y croquer un oiseau migrateur essoufflé. Boire, manger, se reposer... Tous les mammifères trouvent toujours une bonne raison de venir à l'étang.



Le rat musqué



La belle aeschne mixte vit ses derniers instants.

LES INSECTES :

Couleurs passées et ailes abîmées, les dernières libellules sont encore là en début d'automne. Les sympetrum et les aeschne s'activent à la ponte, chacun à sa manière. En lâchant les œufs en plein vol pour les premiers, ou en les insérant dans les végétaux aquatiques pour les autres.

A la surface de l'eau, et tant que la température le permet, des milliers de moustiques continuent de se métamorphoser chaque jour. Les gerris en croquent quelques-uns au passage.

LES PLANTES :

Pour chaque plante, c'est la saison pour disséminer ses graines avant le grand sommeil de l'hiver. Chacune a sa technique.

L'aulne et l'iris abandonnent leurs graines dans l'eau qui les transporte vers d'autres horizons. L'eupatoire, la massette et la pulcaire se servent du vent. La salicaire, elle, a une astuce. Avec l'humidité de l'air, ses graines produisent une substance qui se colle au plumage des oiseaux. Un excellent moyen pour voyager...



Graines d'iris



Les graines de la salicaire attendent l'oiseau qui les emportera !

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

LA MARE

Au début de l'automne, certaines mares sont encore à sec et d'autres ne présentent plus que quelques flaques. Heureusement, nombreuses sont celles toujours en eau. Les pluies d'octobre vont commencer à remplir progressivement tous ces petits points d'eau.



Le niveau d'eau de la mare remonte petit à petit.

LES AMPHIBIENS :

Autour de la Toussaint, lors des soirées humides et douces, les salamandres sont de sortie. Après l'accouplement terrestre, les femelles mettent bas leurs larves dans les eaux peu profondes des mares. Les tritons palmés regagnent aussi l'eau après avoir passé l'été en milieu terrestre. Pour ce retour dans l'élément aquatique, l'animal s'adapte : la queue s'aplatit latéralement et fait ainsi office de nageoire.



photo: Thierry Creux

Il pleut ! Les salamandres sont de sortie et la mise-bas approche !



Les tritons palmés, encore en phase terrestre, regagnent progressivement les mares.

L'AUTOMNE AU BORD DE L'EAU

LES OISEAUX :

La bécassine des marais vient visiter les abords de la mare et sonde grâce à son long bec la vase molle riche en petites proies.

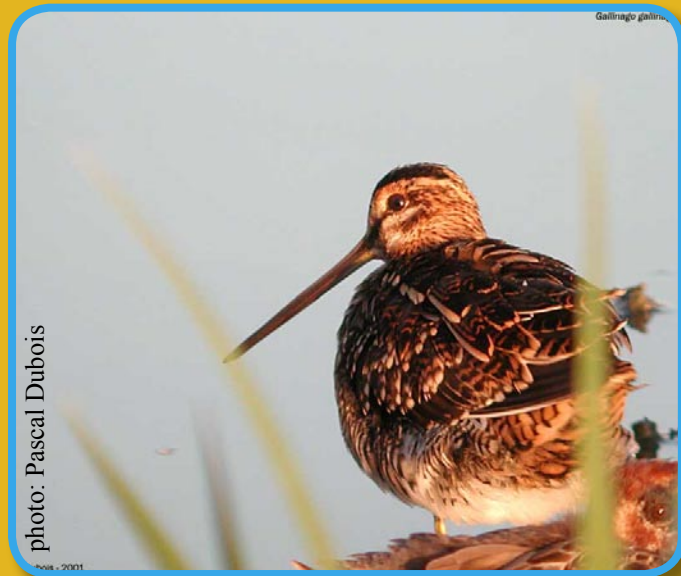


photo: Pascal Dubois

La bécassine des marais

LES PLANTES :

La mare est souvent envahie de végétaux plus ou moins secs à cette époque. D'ailleurs, à terme, cette végétation fermera totalement le point d'eau. C'est pourquoi il est nécessaire d'en enlever régulièrement une partie à cette époque. La mare n'en sera que plus vivante... Le délicat flûteau nageant montre ses petites feuilles ovales dans quelques rares mares .



Feuilles de flûteau nageant

LES INSECTES :

Comme à l'étang, les dernières libellules viennent déposer leurs œufs avant de disparaître. Certaines larves se métamorphoseront dès le printemps suivant. Pour d'autres, il faudra attendre jusqu'à 3 ans. Les punaises d'eau (gerris, notonectes...), les coléoptères (dytiques, gyrins...) et bien d'autres insectes sont également présents à cette époque. Soit à l'état adulte (insectes purement aquatiques), soit à l'état larvaire (insectes volants au printemps).



Les sympetrum se dépêchent de s'accoupler et pondre avant les premiers gels !